

LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE LA SAVSA

Marie-Dominique Heusse

La Société des Amis du vieux Saint-Antonin est, après quelques grands ancêtres créés au XVIII^e ou XIX^e siècle, l'une des plus anciennes sociétés savantes de notre département. C'est dire qu'elle a produit depuis 1943 une quantité considérable de travaux de chercheurs et d'érudits locaux et, en conséquence, une masse tout aussi importante de publications relative à l'histoire et au patrimoine de Saint-Antonin et de sa région : des articles dans le Bulletin annuel, des ouvrages, monographies, brochures, livrets édités par la Société, ou encore des documents publiés par ses membres dans d'autres revues savantes ou chez d'autres éditeurs. Au fil des ans, l'accès à ces ressources précieuses pour qui s'intéresse à l'histoire de la cité et sa région est devenu difficile : la partie la plus ancienne des collections est en un très petit nombre d'exemplaires et dans un état matériel fragile, beaucoup de titres d'ouvrages sont même épuisés et il est impossible de répondre aux demandes de ceux qui souhaitent les acquérir. Dans le même temps, les progrès du numérique ont

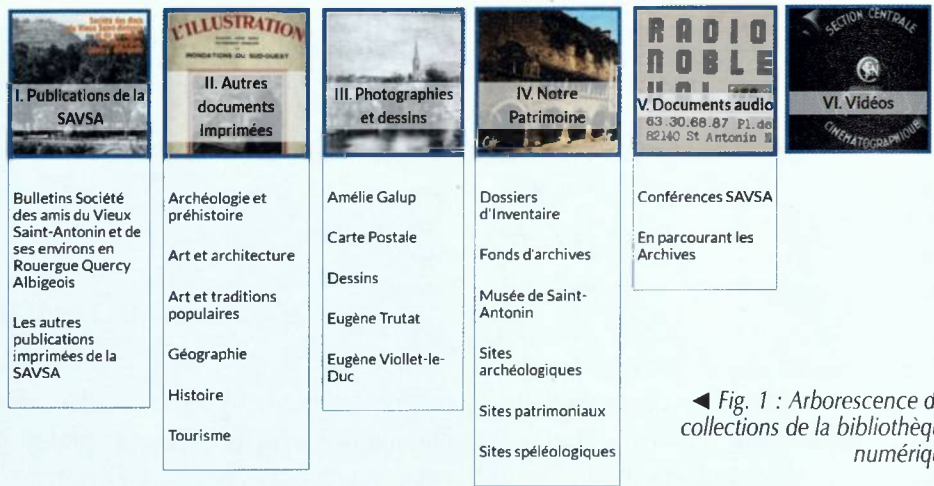
rendu possible la vision d'un accès dématérialisé, structuré, large et gratuit à ces contenus, à l'image – en beaucoup plus modeste – des grands projets portés par des bibliothèques ou des éditeurs¹.

Genèse et avancement du projet

La décision de créer une bibliothèque numérique pour la SAVSA a donc été prise et validée par le Conseil d'administration à l'automne 2020. S'il est apparu hors de portée financièrement pour la Société d'externaliser le projet en confiant le développement à un prestataire extérieur, la maturité technique actuelle des logiciels permettant de le mener à bien – de surcroît très souvent en libre accès – rendait possible la réalisation en interne. Pour mettre toutes les chances de notre côté et avancer plus rapidement, nous avons pris le parti de recruter une stagiaire du Master Information et Médiation Scientifique et Technique de l'université Lyon1 durant 4 mois, d'avril à

¹ Par ex. <https://gallica.bnf.fr/>, <https://www.persee.fr/>, <https://journals.openedition.org/>, <https://www.europeana.eu/fr>

Figure 1



◀ Fig. 1 : Arborescence des collections de la bibliothèque numérique

août 2021, Mlle Yue Sun². Ses compétences remarquables ajoutées aux choix techniques et professionnels faits au moment de l'analyse fonctionnelle ont permis l'aboutissement d'une réalisation qui respecte les normes en vigueur pour ce type de projet, gages de qualité et de pérennité.

Une grande partie des documents qui composent le premier noyau de la bibliothèque avait déjà été numérisée, en particulier les articles du Bulletin. Il a fallu en reprendre cependant certains dont la numérisation était de qualité médiocre, et en rajouter nombre d'autres. Ce long et méticuleux travail

a été effectué par Jean-Michel Bourgès, avec un souci permanent de l'excellence du résultat. L'exigence de lisibilité était notamment liée au choix que nous avons fait d'offrir la possibilité de rechercher dans le texte intégral des documents, ce qui amplifie considérablement l'efficacité de la recherche. Les différents documents ont donc été scannés, puis un à un océrisés³, indexés et dotés de toutes les métadonnées nécessaires, et enfin mis en ligne sur la plate-forme logicielle choisie, OmekaS.

Dès le départ du projet, il nous a semblé intéressant de compléter les collections des éditions de la SAVSA, Bulletin et ouvrages, par d'autres contenus publiés dans d'autres revues ou chez d'autres éditeurs, parfois par les mêmes auteurs. Cet objectif a entraîné un patient travail de repérage de documents dans de nombreuses bibliographies et catalogues de bibliothèques, suscitant souvent des découvertes en

² Pour ceux qui souhaiteraient en savoir plus sur les aspects techniques de la bibliothèque numérique, le mémoire de stage de Yue Sun est disponible en ligne https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_03410993

³ Océriser (de l'acronyme OCR pour « reconnaissance optique de caractères ») consiste à traiter l'image issue de la numérisation avec un logiciel de reconnaissance de caractères : le logiciel déchiffre les formes et les traduit en lettres.

cascade. La récupération de ces documents, en particulier les articles, a été facilitée par le fait que beaucoup étaient déjà en ligne sur les plateformes de revues en accès ouvert : s'agissant de documents qui n'appartiennent pas à la SAVSA, en effet, il était essentiel de respecter le code de propriété intellectuelle et de ne mettre en ligne que des œuvres tombées dans le domaine public, ou publiées en accès ouvert, ou enfin pour lesquelles l'auteur nous a donné explicitement son accord, ce qui a aussi été le cas.

Dès le départ aussi, il est apparu nécessaire de ne pas limiter la bibliothèque numérique à des contenus textuels, mais de l'enrichir de tous les types de formats et de supports : photographies, dessins, cartes postales, enregistrements sonores, vidéos... À cet égard, les collections de la SAVSA comme les ressources externes se sont révélées d'une très grande richesse : citons seulement les 50 émissions de Radio Noble-Val au cours desquelles Georges Julien, avec son immense érudition, retrace toute l'histoire de Saint-Antonin, depuis son origine légendaire jusqu'à la Révolution française, ou encore les collections de photographies d'Amélie Galup et d'Eugène Trutat.

Comment chercher ?

Plusieurs modes de recherche sont possibles, c'est au lecteur de les essayer, les comparer et repérer celui ou ceux qui lui conviennent le mieux :

L'onglet « Collections » permet de partir à la découverte des contenus et même de s'y perdre ! comme on le ferait dans une bibliothèque papier

► La fenêtre de recherche rapide, qui se trouve sur toutes les pages à la droite des onglets, permet de rechercher un sujet précis : un nom d'auteur, un nom de lieu, un sujet. Attention, la recherche se fait aussi sur le texte intégral, ce qui peut être un avantage (si vous cherchez « spéléologie », vous aurez les articles sur ce sujet mais aussi toutes les assemblées générales où la spéléologie a été à l'ordre du jour) et également un inconvénient si le mot cherché est trop fréquent (« Saint-Antonin » donne près de 1 400 résultats)

► Il existe aussi une recherche dite « à facettes », qui permet d'appliquer des filtres – par collection, date, auteur, sujet – sur le résultat et donc de l'affiner s'il est trop volumineux : elle se trouve en bas de la page « rechercher »

► Enfin l'onglet « feuilleter » regroupe les documents selon les mots-clés retenus pour l'indexation sujet, et donne un accès direct à chacun des textes.

Une fois le document souhaité sélectionné, celui-ci s'affiche sur une page : le document lui-même dans un cadre appelé visionneuse, et les métadonnées au-dessous. La visionneuse contient plusieurs icônes qui permettent de : télécharger ou imprimer le texte, l'agrandir ou le réduire, afficher ou pas les vignettes, etc. ■

Pour finir, le projet a également nécessité d'organiser les collections de manière à ce que les utilisateurs s'y retrouvent, grâce à une arborescence compréhensible, de mettre en place les différents outils de recherche qu'offre le logiciel, et de travailler à la complétude et la lisibilité de l'interface web.

Bilan provisoire

L'objectif principal fixé au départ, la mise en ligne de l'ensemble des collections du Bulletin a été atteint le premier : aujourd'hui tous les numéros parus entre 1943 et 2020 soit 63 numéros⁴ sont accessibles sur la bibliothèque numérique y compris, pour l'anecdote, le numéro 1962-63 qui n'a jamais été imprimé et n'existe que sous forme ronéotypée, mais qui est très précieux car constitué d'hommages et de reprises d'articles de Jean Donat, le fondateur de la Société. Les autres publications de la SAVSA, moins nombreuses, sont également publiées en ligne, même si l'exhaustivité n'est pas encore atteinte. Il n'en va pas de même pour la catégorie des « autres publications », par définition non limitée : on s'est attaché à donner la priorité aux publications qui concernaient spécifi-



▲ Fig. 2 : Fonctionnalité « trouver sur une carte »

quement Saint-Antonin – gardant à l'esprit que la bibliothèque numérique comme le Société elle-même a vocation à s'intéresser à l'ensemble du Midi-Quercy et des Gorges de l'Aveyron – ou bien à des documents précieux pour l'histoire et le patrimoine tels que les 80 Dossiers d'Inventaire mis en ligne.

La bibliothèque numérique contient à ce jour (mars 2022) 2132 documents de toute nature, depuis la carte postale jusqu'à la thèse de près de 1000 pages en 4 volumes. Elle a à l'évidence vocation à s'enrichir de manière continue, par exemple sur la suggestion de chercheurs et d'érudits sensibilisés et souhaitant contribuer à cet enrichissement, que nous souhaitons réunir au sein d'un conseil scientifique.

L'ensemble des collections a été organisé de manière thématique au sein d'une arborescence destinée à faciliter le repérage (fig. 1), en distinguant les collections de la SAVSA – elles-mêmes réparties entre Bulletin et ouvrages – et les « autres

⁴ Les années manquantes correspondent à des périodes où le Bulletin n'est pas paru.



◀ Fig. 3 Exemple d'« exposition numérique » associant texte de présentation, images et documents liés

collections », d'origines diverses, qui ont été regroupées par support et par grandes disciplines.

D'autre part, les fonctionnalités avancées de la plateforme logicielle ont permis d'imaginer des modes originaux d'accès aux contenus, liés aux capacités du numérique et impossibles avec des publications papier : ainsi la possibilité de regrouper et lier entre eux plusieurs documents (par exemple tout ce qui a été publié sur la Maison Romane, livres, articles, photos, dossier d'Inventaire, etc.), permettant ainsi aux personnes intéressées de découvrir la totalité des ressources disponibles sur le sujet⁵. On a également l'option de situer sur une carte un lieu précis et de le lier à tous les documents qui le concernent : ainsi la recherche tradi-

tionnelle par feuilletage ou par mot-clé se double d'une recherche beaucoup plus ludique, occasion de découvertes par les visiteurs de la cité lorsque la fonction « trouver sur une carte » sera généralisée (figure 2)

De la même façon, nous pouvons créer aussi des « expositions virtuelles », qui associent sur un sujet donné texte de présentation, images et documents liés. Un test a été réalisé sur le thème des inondations, prégnant à Saint-Antonin (fig. 3), démontrant ainsi le champ des possibles. ■

En cas de besoin d'information complémentaire, ou de suggestion de documents à rajouter, vous pouvez écrire à l'adresse mail : bibnum.savsa@gmail.com

⁵ Voir le résultat <https://bibnum.savsa.net/ark:/28389/bOLfDv>